

L'amour du galon. A l'un de ces changements du gouvernement, qui sont si fréquents dans certains Etats de l'Amérique du Sud, le nouveau président fait venir un artiste pour demander de dessiner des uniformes officiels.

—Je veux du brillant, dit-il. Le peuple aime ça. Tenez, j'ai moi-même esquissé quelques projets, et vous marchez d'après ces données-là.

—Oui, je vois bien... Voici la marine, l'administration forestière. Oh ! et ces grandes bottes, ces revers amaranthe, ce superbe panache, pour qui est-ce ?

—C'est l'uniforme de la police secrète !

De Zadig : Adèle est une cuisinière hors ligne, mais il est évident qu'on ne peut contenter tout le monde et son père.

L'autre soir, madame entra à la cuisine, trouve le fourneau à gaz allumé.

—Pourquoi, Adèle, allumez-vous votre fourneau à cette heure-ci ?

—Mais, madame, je ne l'ai pas éteint depuis ce matin !

—Ma pauvre fille, vous êtes donc folle...

—Mais non ; madame se plaint de ce que j'use trop d'allumettes !!!

Echo des distributions de prix. Lettre de Popual à son papa en villégiature :

" Mon cher papa, j'ai le plaisir de l'annoncer que j'ai obtenu un premier prix d'orthographe."

Réponse du papa : " Très heureux, mon cher enfant, d'apprendre tes derniers succès. Une chose m'inquiète cependant, c'est de savoir comment écrit le mot : orthographe celui de tes camarades qui n'a obtenu que le cinquième accessit."

Le choléra commence à préoccuper un peu les Parisiens. L'intérêt public, comme pourrait dire M. Prudhomme, est surtout suspendu à ce cordon sanitaire sur l'efficacité duquel les représentants des diverses puissances à la commission d'hygiène ne paraissent pas bien d'accord.

On causait au cercle du fameux cordon :

—Quelle est l'opinion de la Turquie ? a fait quelqu'un.

—La belle question ? Ce ne se demande même pas.

—Pourquoi donc ?

—Mais, sans doute, la Porte ne peut être que pour le cordon.

Cabassol, de Marseille, rappelle qu'il a, dans le temps, visité le Vésuve.

—Il faisait très chaud. Je montais, je montais. Le Vésuve ne faisait pas plus de fumée que moi quand je fume ma pipe. Enfin, je suis au sommet.

—Un beau spectacle ? demandet-on.

—Quelle blague, mon cher ! C'était moi qui étais en éruption !



CHRONIQUE

M. Sénecal a été l'objet d'une démonstration des plus flatteuses, au moment de son départ pour l'Europe, à l'occasion de sa nomination comme Commandeur de la Légion d'honneur.

A cette démonstration M. Chapleau a parlé, et voici un extrait du discours qu'il a prononcé emprunté à La Merveille :

La politique n'a rien eu à faire avec le travail qui vous a valu la distinction éminente qu'un gouvernement étranger vous a conféré ; vos amis vous en félicitent, sans acception de parti ou de nationalité.

Je me joins à eux et je suis sûr de ne pas être mauvais prophète en vous disant que toutes les pierres que l'on vous a jetées depuis trois ans seront ramassées plus tard par ceux mêmes qui vous les ont lancées et vous formeront un trophée au lieu d'une tombe.

Et dire que M. Chapleau n'est pas mort de rire en prononçant ces paroles-là.

Vraiment il faut qu'il ait le diable au corps pour avoir été capable de se contenir.

Un fait étonnant aussi c'est que ceux qui ont entendu M. Chapleau n'aient pas tous fait explosion.

Quand on songe que M. Chapleau se croit bon prophète en disant que toutes les roches que l'on a tirées au commandeur formeront plus tard un trophée au lieu d'une tombe.

Vous imaginez-vous des gens après ramasser les pierres que Sénecal a reçues depuis qu'il est au monde. Ils vont en avoir une besogne.

C'est surtout dans les élections qu'il en a reçues. Jamais l'on ne fera accroire qu'il vont être capables de les ramasser, toutes éparpillées comme elles le sont.

S'ils peuvent réussir, ils vont vous en faire un beau trophée, surtout avec celles que les hommes qui travaillaient sur le chemin de Lévis, et J. Kennébec lui ont lancées le jour où il a refusé de leur payer leurs gages.

J'aimerais bien à voir ce trophée-là, moi.

Il va être composé de pierres de toutes sortes, j'en suis bien certain.

Il va y en avoir des rondes, des plates, des pointues, des ovales, des oblongues, des carrées.

J'aimerais bien à savoir comment ils vont s'y prendre pour les faire tenir ensemble, de manière à former un trophée.

Ils pourraient réussir, s'ils employaient du mortier, mais alors, ça ne serait plus un trophée, ça serait un monument.

Dans tous les cas, j'ai bien tort de m'occuper comment ils vont arranger cela, ils sont assez fins, les conservateurs, qu'ils manqueront pas leur coup.

JULES VALLON.

LES LETTRES D'AMOUR

D'abord les lettres sont longues, vives, multipliées ; le jour n'y suffit pas, on écrit au coucher du soleil ; on trace quelques mots au clair de la lune, chargeant la lumière chaste, silencieuse, indiscrette, de couvrir de sa pudeur mille désirs. On s'est quittés à l'aube ; à l'aube on épie la première clarté pour écrire ce que l'on croit avoir oublié de dire dans des heures de délices. Mille serments couvrent le papier où se reflètent les roses de l'Aurore ; mille baisers sont déposés sur les mots brûlants qui semblent naître du premier regard du soleil. Plus une idée, une image, une rêverie, un accident, une inquiétude qui n'ait sa lettre.

Voici qu'un matin quelque chose de presque insensible se glisse sur la beauté de cette passion, comme une première ride sur le front d'une femme adorée. Le souffle et le parfum de l'amour expirent dans ces pages de la jeunesse, comme une brise s'alanguit le soir sur des fleurs ; on s'en aperçoit, et l'on ne veut pas se l'avouer. Les lettres s'abrègent, diminuent en nombre, se remplissent de nouvelles, de descriptions, de choses étrangères ; quelques-unes ont retardé, mais on est moins inquiet ; sûr d'aimer, et d'être aimé, on est devenu raisonnable, on ne gronde plus, on se soumet à l'absence. Les serments vont toujours leur train ; ce sont toujours les mêmes mots, mais ils sont morts ; l'âme y manque. Je vous aime n'est plus là qu'une expression d'habitude, un protocole obligé, le *Fai l'honneur d'être* de toute lettre d'amour. Peu à peu le style se glace ou s'arrête. Le jour de poste n'est plus impatientement attendu, il est redouté, écrire devient une fatigue. On rougit en pensée des folies que l'on a confisées au papier, on voudrait pouvoir retirer ses lettres et les jeter au feu. Qu'est-il survenu ? Est-ce un nouvel attachement qui commence, ou un vieil attachement qui finit ? N'importe ; c'est l'amour qui meurt avant l'objet aimé.



GRAPPILLAGES

Le dimanche est un jour difficile à passer. Paris est insupportable, et la campagne impossible. Il n'y a pas jusqu'aux cochers d'omnibus qui ne s'ennuient.

L'un d'eux, qui conduisait un omnibus monstre à fond de train en zigzaguant du haut en bas de la rue regardait en voyant la chaussée et les trottoirs presque déserts :

—Il faudrait bien de la veine pour que j'écrase quelqu'un ! Authentique.

Coquelin cadet prend une voiture, il fait une course par la pluie et donne au cocher 25 centimes de pourboire.

Le cocher.—Que ça ! Vous pourriez bien me réciter un monologue par dessus le marché.

De la besogne pour les linguistes futurs. Que diront-ils quand ils se trouveront en présence de ce mot : les *Zontales* ?

Zontales, quoi ? *Zontales*, qu'est-ce ? Un néologisme abrégé qui commence à prendre racine.

On avait eu l'idée pittoresque de désigner ces dames par le sobriquet descriptif de : les *Horizontales*. C'était dans le mouvement, on peut le dire.

Et cela venait à propos pour nous débarrasser des cocottes qui sont un mot hors d'âge. Mais les *Horizontales* avaient un défaut.

C'était affreusement long à prononcer. On a pris le bon parti. On a amputé l'objectif de sa première moitié.

Restent les *Zontales*. C'est le terme qui donnera de la tablature, n'en doutez pas, aux étymologistes de l'avenir.

Il faut bien leur organiser un peu de travail !

Voici dans le *Charivari* le nouveau projet d'uniforme ébauché par Draner à l'intention des députés.

Suite de l'incident faisant. Les députés adoptant le costume de la femme de César, puisque, comme elle, ils ne doivent pas être soupçonnés.

Bouquet de pensées du *Tan-Tan* : Quand un ballon est enflé, on le laisse partir : à l'hôpital, quand un malade se trouve dans le même cas, on a soin de le retenir.

—Lorsque vous ferez recouvrir votre maison, choisissez les couvreurs les plus gais, afin que la joie soit au comble.

—Il n'est pas besoin de ficelle pour lier une conversation, non plus que pour y attacher de l'importance.

—Chanteuse espagnole : *Andalouse au timbre uni*.

Croquis de Paf. Entre Parisiennes : —Quel bonheur ! chère amie. Le docteur sort d'ici : mon mari a une maladie de foie, je l'accompagnerai à Vichy. Je vais donc pouvoir aller m'amuser comme les autres.

Revanche du mari : Te conduite à la mer ? Impossible cette année, malheureuse ! Lis donc les détails du tremblement de terre d'Ischia : tu verras à quoi on y est exposé.

Les racontars sur M. de Talleyrand l'ont rage en ce moment. Rappelons un mot de ce cynique, qui est peu connu.

DEPECHEZ-VOUS

NOS MARCHANDISES SONT REDUITES A

10c dans la piastre !

Il faut voir ces marchandises, quand même on n'en a pas besoin. A des réductions semblables on est obligé d'en acheter.

BONS CHAPEAUX pour 5c, 7c, 9c, 11c, 13c, 17c, 20c. Qui peut se passer de chapeaux à ces prix-là ?

HABILLEMENT COMPLET à \$2.96. Il nous en reste très peu, dépêchez-vous de vous en procurer.

HABILLEMENT DE FANTAISIE pour enfants, \$1.00.

UN COAT EN TWEED pas doublé, pour \$1.18; il en reste 59

PANTALON INUSABLE pour 63c; il en reste très peu

VESTES pour 48c, 55c, 65c; tout le monde en achète.

GRAVATES vendus à 10c dans la piastre.

Inutile de vous mentionner tous les articles réduits, venez les voir.

CHEZ I. A. BEAUVAIS, 186 et 188 RUE ST-JOSEPH.

TRAVAUX DU PRINTEMPS

Le soussigné se charge de l'exécution de travaux de peintures de toutes sortes, passage de la plâtrerie, blanchissage, enduits, sous court délai et à bon marché. Il n'emploie que des ouvriers expérimentés.

CHRS. VAUDRY, Peintre de Maison et d'Enseignes, 324 rue St Laurent, 11 avril.

DICTIONNAIRES.

Nouveaux dictionnaires portatif anglais-français et français-anglais par E. Legros... \$2.00

Dictionnaire international français-anglais, par M. Hamilton et E. Legros... \$5.00

Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie... \$3.00

Dictionnaire universel des sciences des lettres et des arts, par M. Bouillet... \$8.00

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE, Watson & McArthur, 86 et 88 rue des Soeurs Grises, Montréal.